

à la fois producteur et importateur de pétrole, se trouve aux prises avec le problème délicat qui consiste à concilier ces intérêts au sein même de son territoire; nous ne voyons pas d'autre possibilité que celle d'appliquer à l'échelle internationale le même processus, c'est-à-dire de tendre vers un élargissement des discussions entre consommateurs et producteurs où les pays moins développés seraient dûment représentés.

Le pétrole ne constitue pas la seule source d'énergie et les prix du pétrole devront, à long terme, s'adapter au coût de la production de l'énergie à partir d'autres sources. En réalité, ce genre de structure des prix permettra la mise en valeur ordonnée des autres sources d'énergie. On pourra vraisemblablement produire de l'énergie en quantité suffisante pour répondre aux besoins mondiaux des prochaines années pourvu que les investissements devancent suffisamment les besoins futurs.

La recherche et le développement portant sur une utilisation plus efficace de l'énergie, la protection de l'environnement et la mise en valeur de nouvelles sources d'énergie contribueront de façon marquée à assurer des réserves énergétiques à tous les pays. La capacité manifeste de conserver les sources énergétiques existantes alliée à la découverte d'autres sources pourrait tempérer toute nouvelle hausse du prix du pétrole. Nous accueillerions favorablement, et nous serions disposés à y participer, une mise en commun de la recherche et du développement en matière d'énergie à laquelle participeraient les pays industrialisés et dont pourraient profiter les pays en voie de développement.